



© Ville de Fribourg/V.B.

Le XX^e siècle en constructions

LE CAFÉ MARCELLO – RUE JEAN-GRIMOUX 1

L'immeuble de la rue Jean-Grimoux 1, dans le quartier d'Alt, abrite le Café Marcello depuis des lustres. Cet établissement public n'a cessé de vivre au gré des familles tenancières et il a contribué à former l'identité du quartier.

Le 3 mars 1901 paraissait cet encart dans le quotidien fribourgeois *La Liberté*: « Ouverture du Café Marcello | Au Boulevard, Fribourg | Consommation de premier choix | Service propre, prompt et soigné | Salle pour sociétés, familles | Chambres meublées ou non meublées à louer | Gaspard EGERTER-PROGIN. »

On apprend ainsi le nom du premier tenancier de ce bistrot populaire. L'adresse renvoyait à l'ancien boulevard (ou belluard) de la Porte-des-Etangs, devenu l'avenue de Rome, puis la rue Joseph-Piller. Le Marcello, comme il s'appelle familièrement aujourd'hui, tire son nom de l'artiste féminine, et féministe avant l'heure, Adèle d'Affry, duchesse de Castiglione Colonna (1836-1879), plus connue sous le pseudonyme de Marcello. En 1881, un Musée Marcello fut inauguré dans deux salles du lycée de Fribourg, sur la colline du Belzé, entre le Collège Saint-Michel et le Pré-de-l'Etang, site du futur quartier d'Alt. En 1947, ce Musée Marcello fut déplacé à la rue de Morat, au Musée d'art et d'histoire. Dix ans plus tard, en 1957, un journaliste du magazine *Fribourg illustré* se demandait « pourquoi ce restaurant s'appelle Marcello » et imaginait que la comtesse du même nom « devait habiter dans le coin »...

Début du quartier d'Alt

C'est un consortium d'entrepreneurs privés qui avait acquis le Pré-de-l'Etang en 1897 pour y construire, dès 1898, un quartier « destiné à servir de dégagement à la ville, pour toutes les industries un peu bruyantes, incommodes, les écuries, ateliers, etc. » (Protocoles du Conseil

communal, séance du 15 septembre 1898). Les promoteurs n'ont pas attendu l'approbation du plan d'aménagement du quartier d'Alt par le Conseil d'Etat, en 1903, pour construire les principaux immeubles de la rue (Jean-)Grimoux, qui constitue la colonne vertébrale du quartier. Dès 1907, cet « ensemble 1900 » avait pris son visage actuel. Ces maisons comportaient presque toutes une arcade pour un atelier ou une boutique au rez-de-chaussée. Elles sont empreintes de l'esthétique de l'Art nouveau, en vogue à cette époque. L'ensemble était destiné à abriter une population modeste d'ouvriers, de petits artisans, d'enseignants et de fonctionnaires de la classe moyenne. Ce projet architectural intégrait, dès son origine, l'immeuble du Café Marcello, point de repère essentiel à l'entrée du quartier, dans l'axe de la Bibliothèque cantonale. Il fut construit pour Jean Savoy – voiturier, puis huissier – d'après les plans mis à l'enquête en 1899 par l'architecte François Corminbœuf.

Les rénovations

En 1912, la terrasse abritée du café fut agrandie par l'architecte Léon Hertling. En 1913, le directeur de la Grande Brasserie Beaugard SA, Edouard Guhl, est mentionné comme propriétaire de la rue Jean-Grimoux 1, dans le *Livre d'adresses de Fribourg Canton et Ville*. C'est pourquoi on a vu longtemps des bières Beaugard au Marcello. D'après le magazine *Fribourg illustré*, une rénovation a été effectuée en 1957 sous l'égide de la famille Blanc-Klaus; car c'est le beau-fils des patrons, Rémy Borghini, qui a dirigé les travaux des « artisans les

plus qualifiés de la ville ». La configuration intérieure du bistrot a perduré: « Une ancienne colonne qui a été conservée, mais qui naguère était plutôt un objet d'encombrement, est devenue un motif d'ornement et concourt à donner à tout le local un cachet particulier. [...] Les WC, heureuse idée! ont été transférés au sous-sol, et l'on a ainsi gagné de la place. Et l'on a aménagé, derrière la grande salle, un fort sympathique local pour sociétés. » Au début des années 1970, Pro Fribourg partit en lutte contre les promoteurs immobiliers pour sauver les maisons de la rue Jean-Grimoux. Si le quartier d'Alt est aujourd'hui un lieu de vie agréable, il le doit sans doute à cette association et à son mentor, feu Gérard Bourgarel, ainsi qu'aux habitants du quartier qui ont lancé une pétition.

En 1980, Armand Stalder, dit Poupon, devient propriétaire et entreprend une rénovation complète de l'immeuble. D'après un publiereportage paru dans *La Liberté* du 1^{er} mai 1981, cette « maison connue pour son café sympathique [...] représente maintenant le joyau du quartier ».

Et demain ?

Une dizaine de familles tenancières se sont succédé à la tête du Café-Restaurant Marcello. Depuis 2003, Christine et André (dit Tschumi) Schumacher président à ses destinées. Ils ont commencé tous deux sans expérience dans la restauration, lui employé chez Cardinal, elle alors mère au foyer depuis vingt ans. « Nous nous sommes lancés dans l'inconnu, et le bouche-à-oreille a fonctionné », se souvient Christine Schumacher.

Qu'est-ce qui fait l'âme de ce bistrot? Dès l'entrée, on est frappé par la composition hybride de sa clientèle. Des tablées masculines, féminines, des statuts et des genres différents, qui se côtoient, sans forcément se mélanger. Voilà un des hauts lieux de la diversité et de la tolérance dont on a grand besoin aujourd'hui, mais qui ont tendance à disparaître sous les effets d'une ségrégation des genres, des âges et des orientations dictées par le paraître. « C'est un endroit où toutes les catégories de gens se rencontrent, des docteurs comme des employés, des sportifs et des étudiants viennent ici pour voir des matchs de foot ou de hockey, pour jouer aux cartes, pour boire un verre ou pour discuter », confirme Tschumi. « Et pas une seule fois il n'y a eu une histoire! Pas de bagarre durant toutes ces années! » Espérons que cela continuera ainsi. Le couple prendra sa retraite à la fin du mois de juillet. Un livre retraçant l'histoire de ce café est en préparation, sous la direction d'André Winckler.

Jean-Christophe EMMENEGGER

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- ▶ « La rénovation d'un sympathique café de quartier », *Fribourg illustré*, mai 1957, Imprimerie des Arcades, p. 10.
- ▶ Christoph Allenspach, Peter Funk, « Un ensemble 1900: Le quartier d'Alt », *Pro Fribourg*, N°35/1977.
- ▶ Jean Rey, *Le développement de la ville de Fribourg au tournant du XX^e siècle*, mémoire de licence, Faculté des lettres de l'Université de Fribourg, 1980.